

SOLIDARITÉ

PAR LE DON



Solidarité sans frontières

L'entraide suisse vise aussi le reste de la planète 6-9

Faire un don

10 conseils pour que son soutien touche juste 5

Idées cadeaux

Faire plaisir tout en soutenant l'action des associations 20

QUI SAIT ?

**SALA POURRAIT
DEVENIR UNE
GRANDE
CHIRURGIENNE EN
ETHIOPIE SI ELLE
RECEVAIT LES
SOINS DONT ELLE
A BESOIN.**

Trop d'enfants n'ont pas d'enfance. Issus de milieux défavorisés, beaucoup doivent contribuer très tôt au revenu de la famille et sacrifier leurs besoins. Grâce à votre générosité, nous offrons un avenir meilleur à ces familles et leurs enfants. Chaque geste compte.



Faites un don sur :
sosvillagesdenfants.ch



**SOS VILLAGES
D'ENFANTS**

La solidarité - le ciment de la société

Lédito

Viola Amherd Conseillère fédérale

Les mois passés ont été difficiles pour nous tous. Il a fallu composer avec des restrictions et respecter des mesures et des consignes.

Cela a été et reste difficile pour ceux qui sont tombés malades, qui ont dû faire leurs adieux à un être cher ou qui ont du mal à subvenir à leurs besoins existentiels à cause du chômage partiel, de la perte de leur emploi ou de la chute de leurs affaires.

Notre objectif commun est de juguler la pandémie. Pour ce faire, il faut de la solidarité, de la compréhension, du respect, de l'humanité et un comportement responsable.

La pandémie de Covid-19 nous a montré que dans nos sociétés, nous sommes tous reliés les uns aux autres et dépendants les uns des autres.

Nous avons compris que vivre bien, c'est vivre ensemble.

Nous devons encore faire preuve de solidarité dans les temps à venir. Non seulement en respectant les règles et nos semblables, mais aussi pour pouvoir gérer les conséquences de la pandémie.

La crise du Covid-19 a changé nombre de choses. Nous aurions eu peine à imaginer il y a deux ans les restrictions avec lesquelles nous devons vivre à présent. Les mesures de lutte contre la pandémie nous ont tous marqués.

Nous avons pris conscience du prix de la liberté et de l'importance des relations sociales et des contacts humains.

Certains se sont adaptés aux nouvelles exigences. D'autres ont atteint leurs limites.

La pandémie a aussi révélé la fragilité de l'économie et de la société dans son ensemble, ou même de notre existence.



www.moodpix.ch

Elle nous a aussi montré combien il est important de vivre dans un environnement sûr et en pouvant se fier aux institutions.

Avoir la certitude qu'il y aura suffisamment de personnel médical si nous tombons malades.

Avoir la certitude que les biens médicaux seront disponibles quand nous en aurons besoin.

Se sentir à l'abri des contaminations dans les transports publics ou sur le lieu de travail.

« La pandémie de Covid-19 nous a montré que dans nos sociétés, nous sommes tous reliés les uns aux autres et dépendants les uns des autres. »

La sécurité ne va pas de soi. Nous ne pouvons pas exclure la survenue de pandémies, de catastrophes naturelles, d'attentats ou de conflits armés.

Nous devons mettre tout en œuvre pour être préparés au mieux, tout faire pour protéger la population et la soutenir dans les situations de crise.

C'est justement dans ces situations que la cohésion sociale prend tout son sens: la solidarité, le respect et l'altruisme sont alors plus que jamais nécessaires.

Notre situation personnelle nous fait parfois oublier que d'autres sont dans des situations bien plus difficiles, car vivant dans des pays en guerre, car ayant tout perdu aux caprices de la nature, ou encore par faute d'accès aux soins et aux médicaments. Ces personnes aussi ont besoin de notre solidarité.

J'espère que nous saurons continuer à nous entraider et à nous soutenir les uns les autres et rester solidaires dans les moments difficiles. Ne laissons jamais un virus de l'antisolidarité se propager ou notre société se désunir.

IMPRESSUM

Un supplément du «Matin Dimanche», de la «NZZ am Sonntag» et de la «SonntagsZeitung» du 21 novembre.

Éditeur: **Swissfundraising**
Rosenbergstrasse 85,
9001 Saint-Gall,
téléphone (071) 777 20 11,
info@swissfundraising.org,
Fondation Zewo
Pfungstweidstrasse 10,
8005 Zurich,
téléphone (044) 366 99 55,
info@zewo.ch

Rédactrice en chef:
Ariane Dayer
Rédactrice en chef adjointe:
Nicole Lamon

Gestion et production:
Dominic Geisseler
Rédaction:
Michelle Becht, Erik Brühlmann, Lea Kern, Marius Leutenegger, Peter Rothenbühler, Manuela Talenta
Layout:
Natalie Seitz, Nicolas Gressot, Christine Emery
Édition: **Catherine Maret**
Traductions: **Loyse Pahud, Sylvie Ulmann**
Service photo: **Suse Heinz**
Illustrations: **Lehel Kovacs**
Photos: **Getty Images, iStock, Moodpix**
Impression: **CIL Centre d'Impression Lausanne**

Les institutions suivantes ont rendu ce supplément possible:

Amnesty International, Croix bleue canton de Zurich, Zurich, Transfusion CRS Suisse, Caritas, CBM Suisse, Comundo, Croix-Bleue, Espoir, Forum Écoute, Fondation suisse de déminage (FSD), HeKs, Helvetas Swiss Intercopération, Horyzon, Giving Tuesday, Croix Bleue Internationale, Secours aux Enfants Bethléem, Kiriati Yearim, Ligue suisse contre le cancer, Médecins sans frontières, miva Suisse, Parc naturel et animalier de Goldau (SZ), PACH Enfants placés et adoptés en Suisse, Pro Infirmis, Procap Suisse, SBS Bibliothèque suisse pour personnes aveugles et malvoyantes, Association suisse des aveugles et malvoyants, Société suisse de la sclérose en plaques, Fondation suisse Pro Mente Sana, Solidar-Med, Fondation Village d'enfants Pestalozzi, SOS Villages d'Enfants Suisse, Fondation Usthi, Swissfundraising, Terre des hommes Suisse, Vivamos Mejor, Secours d'hiver Suisse, Centre d'hébergement et de bureaux pour handicapés physiques (WBZ), Zewo.

 **Votre don en bonnes mains.**
SWISSfundraising
Vivons le fundraising.

Publicité



Pour le respect et l'égalité des droits – sans conditions

Contribuez à créer une société inclusive où la différence est considérée comme une opportunité et un enrichissement.

Votre solidarité encourage les personnes en situation de handicap et leur donne des moyens d'actions. Merci beaucoup pour votre don.

Compte pour les dons:
IBAN CH86 0900 0000 4600 1809 1
www.procap.ch

procap

Pour personnes avec handicap.
Sans conditions.

Faites un don avec
TWINT!

Scannez le code QR avec
l'app TWINT
Confirmez le montant et
le don



S'engager,
maintenant.
La balle est
dans ton camp!



Nina Dimitri
Ambassadrice de Comundo



Comundo est la principale organisation suisse de coopération au développement par l'échange de personnes (PEZA). Actuellement, une centaine de coopérant·e·s suisses s'engagent durant un à trois ans en Afrique ou en Amérique latine et donnent aux personnes défavorisées la chance d'un avenir meilleur. Voilà comment nous nous engageons, maintenant. La balle est dans ton camp : www.comundo.org/et-toi



comundo 

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

1 Qui a besoin de mon soutien?

Les demandes de dons vous parviennent dans la boîte aux lettres, la messagerie électronique, les médias, et elles sont nombreuses. Choisissez celles qui vous tiennent à cœur, mais sans vous laisser aveugler par vos émotions. Faites attention que les informations communiquées soient claires et compréhensibles.

Conseil: vous trouverez plus d'informations sur le site zewo.ch à propos des organisations d'entraide et où Zewo déconseille de faire des dons.

2 Comment puis-je aider?

En donnant votre temps comme bénévole, par exemple pour soigner ou accompagner d'autres personnes, pour les droits humains, les questions environnementales, l'égalité. **En donnant des biens matériels**, mais uniquement ceux demandés explicitement (problèmes de transport). **En donnant de l'argent**, car les dons en espèces sont toujours bienvenus pour les organisations qui les utiliseront là où l'aide est nécessaire.

Conseil: sur zewo.ch vous trouverez quelle organisation privilégie quel type d'action.

3 À quoi dois-je faire attention avant de faire un don?

Il faut toujours vous référer au label Zewo. Les organisations d'entraide qui le porte sont dignes de confiance. Elles répondent à des critères très stricts et la façon dont elles utilisent les dons est régulièrement contrôlée. **Conseil:** sur zewo.ch vous trouverez la liste des organisations labellisées. Avec elles, vous avez la garantie que votre don est en de bonnes mains.

4 Comment puis-je virer mon don sans frais?

La plupart des gens font leur don par e-banking, ordre de paiement ou au guichet de la Poste. Pour des contributions régulières, il est préférable de faire un ordre permanent ou un prélèvement automatique. Aujourd'hui, il y a également la possibilité de passer par une application sur smartphone. Les cartes de crédit peuvent être utilisées pour un don via internet ou smartphone, et les SMS pour les dons spontanés. L'utilisation de cartes de crédit, d'applications de paiement, de SMS, d'ordres de paiement bancaires entraîne généralement des frais pour la personne qui fait un don, ou pour l'organisation auquel il est destiné.

Le don en 10 questions

Les conseils pour savoir à quoi prêter particulièrement attention avant de soutenir une organisation et pourquoi le label Zewo est important.



DR

Conseil: le paiement par e-banking, ordre permanent ou prélèvement automatique n'entraîne généralement aucun frais. Votre don parviendra à l'organisation caritative que vous avez choisie sans aucune déduction.

5 À quoi faut-il faire attention en faisant un don sur internet?

La plupart des organisations d'entraide ont un site internet où vous pouvez faire un don direct en étant assurés que l'argent que vous avez versé lui arrive en totalité. Avec les plateformes exploitées par des tiers, une partie de la somme reste souvent chez les opérateurs (et certaines de vos données personnelles également). De plus, ces dernières peuvent difficilement contrôler si une organisation est digne de confiance et si elle utilise bien vos dons aux fins indiquées. **Conseil:** avant d'effectuer un don sur internet, renseignez-vous si l'organisation destinataire est conforme aux normes Zewo et porte son label.

6 Comment les organisations caritatives utilisent-elles mes données?

Les œuvres d'entraide respectent la protection des données. Elles ne transmettent pas vos données à d'autres organisations. Comme donateur, vous recevrez une attestation de don pour votre déclaration d'impôt une fois par an. De plus, vous serez régulièrement tenus au courant sur les progrès que votre don a permis de réaliser et sur les domaines où une aide supplémentaire serait nécessaire. **Conseil:** vous pouvez décider de l'utilisation que font les organisations de vos données. Pour cela, lisez la déclaration de confidentialité sur son site et définissez les paramètres qui vous conviennent. Vous pouvez aussi les contacter si vous recevez trop de courrier. Les organisations certifiées tiendront compte de vos souhaits.

7 À combien d'appels de dons répondre?

L'important, pour que votre aide financière soit efficace, c'est de bien choisir les organisations que vous avez envie d'aider. Et de se tenir si possible à votre choix, car un soutien régulier est important, sachant qu'une véritable amélioration demande du temps. Si vous changez souvent de destinataires, vous recevrez beaucoup d'appels de collecte de dons de la part de toutes les organisations qui connaissent votre générosité. **Conseil:** ne dispersez pas vos dons. Cela vous évitera les sollicitations intempestives.

8 Que faire des petits cadeaux que vous recevez parfois des organismes d'aide?

Certains apprécient les petits cadeaux que les organisations d'entraide joignent à leur demande, surtout s'ils sont utiles. D'autres s'agacent de ces gadgets dispensables. Dans tous les cas, recevoir un cadeau n'engage à rien. Gardez-le ou donnez-le si vous n'en avez pas besoin.

Conseil: si vous ne voulez plus recevoir de cadeaux, faites-le savoir aux organisations. Celles qui portent le label de qualité Zewo vont en tenir compte.

9 Pourquoi je ne devrais pas m'engager dans un parrainage d'enfant?

Le parrainage d'un enfant précis, qui vous écrit des lettres et auquel vous pouvez rendre visite, est un instrument marketing qui pose problème. Il transmet l'idée illusoire d'une proximité et suscite de faux espoirs. L'aide ne profite pas directement à l'enfant parrainé. Vous ne pouvez ni influencer son développement ni mesurer les effets de votre soutien lors des visites.

Conseil: engagez-vous plutôt dans le parrainage d'un projet qui profitera à l'ensemble d'une communauté. Pour leur développement, les enfants ont besoin d'un environnement sûr, de soins médicaux, d'eau potable, d'une alimentation saine et de possibilités de formation.

10 Pourquoi je reçois un bulletin de versement avec un QR code?

Les banques et la Poste n'accepteront plus les traditionnels bulletins de versement à partir du 30 septembre 2022. Les BV rouges et les oranges sont progressivement remplacés par la QR facture. Le QR code dans la section de paiement contient toutes les informations nécessaires au versement.

Conseil: en pages 16-17, vous trouverez toutes les informations pour faire un don via le QR code.

Le label de qualité Zewo garantit la confiance

Zewo est l'organisme de certification des organisations caritatives qui collectent des dons en Suisse. Il garantit la confiance et la transparence en matière de dons. Créé dans les années 30, il définit 21 normes à respecter pour les organisations d'entraide à but non lucratif (OBNL) qui s'engagent dans des projets sociaux, humanitaires et socioculturels, des tâches humanitaires et socioculturelles ou la protection de la nature. Le label donne l'assurance aux donateurs que leur argent est entre de bonnes mains.

Ces organisations sont régulièrement auditées afin de pouvoir conserver le label Zewo. www.zewo.ch



Publicité



Noé a besoin de sa famille. Et de vous.

Merci de votre soutien en faveur des personnes en situation de handicap et de leurs proches. Vous favorisez ainsi leur autodétermination et leur participation sociale.

Compte des dons : 80-22222-8
IBAN : 96 0900 0000 8002 2222 8



Votre don en bonnes mains.

proinfirmis.ch

pro infirmis





Solidarité sans frontières

Nos organisations d'entraide sont aussi actives en dehors de la Suisse, particulièrement en ces temps de crise sanitaire du Covid. Leurs actions sur la planète.

LEA KERN

OÙ LES ŒUVRES D'ENTRAIDE SUISSES SONT ACTIVES À L'ÉTRANGER

1. Haïti
Après les sévères tremblements de terre en août dernier, Caritas a fourni une aide d'urgence et distribué de la nourriture.

2. Brésil
Le programme d'aide d'urgence de Vivamos Mejor s'adresse aux plus pauvres, particulièrement aux familles, aux petits agriculteurs et aux hôpitaux.

3. Pérou
Dans le cadre du projet «Cedepas», Terre des hommes Suisse distribue de la nourriture et des masques anti-Covid à la population.

4. Burkina Faso
CBM s'occupe notamment d'assurer les moyens de subsistance de la population. Un quart des ménages aidés vit avec une personne handicapée.

5. Namibie
Durant le confinement de 2020, Comundo a lancé un projet qui promeut l'éducation de la petite enfance.

6. Mozambique
Le projet «Uvona» lancé par SolidarMed, vise à améliorer la santé des réfugiés et des populations résidentes dans le sud de l'Afrique.

Publicité



«Grâce à PACH, moi et mes parents d'accueil recevons de l'aide lorsque les choses ne se passent pas comme prévu.»

PACH Enfants placés et adoptés Suisse
Grandir en sécurité

Compte de dons: 30-25931-7
IBAN: CH95 0900 0000 3002 5931 7
Ou sous www.pa-ch.ch/spenden



DM s'engage pour
**LA PAIX,
LA JUSTICE ET
L'ENVIRONNEMENT**

dmr.ch

→ CCP 10-700-2
→ IBAN: CH08 0900 0000 1000 0700 2



Votre don en bonnes mains.





Le Covid frappe, la générosité est là

Le Covid-19 a affecté les œuvres d'entraide suisses de plusieurs manières. Presque toutes ont dû adapter leurs activités: elles ont élargi leur aide financière, mis sur pied des services d'aide de proximité, organisé des centres de test mobiles, contribué à la distribution de masques et de colis alimentaires. Dans de nombreux pays, le personnel a également fourni des informations sur le virus et les mesures d'hygiène nécessaires. Tout cela dans des conditions difficiles.

Ce qui n'a pas changé tout au long de ces mois, c'est la générosité des Suisses! Une enquête réalisée en 2020 révélait que certaines organisations étaient très inquiètes par rapport à une possible baisse des dons. En fait, une deuxième enquête, réalisée entre la deuxième et la troisième vague, a montré que ces craintes n'avaient pas lieu d'être, au contraire: 42% des œuvres caritatives ont déclaré avoir reçu plus de dons des ménages privés que d'habitude.

Ces organisations ont également été interrogées sur les effets de la pandémie sur leur fonctionnement: 50% d'entre elles ont relevé une très grande solidarité, et beaucoup ont confié avoir trouvé de nouveaux partenaires. Pour le côté négatif, beaucoup d'organisations ont relevé l'annulation d'événements caritatifs.

Comme dans de nombreux secteurs, la pandémie a accéléré l'utilisation des outils numériques. 85% des organismes sondés ont déclaré avoir fait des progrès dans ce domaine.

7. Ouganda
Le projet «Ensemble pour la paix et pour la justice» de l'organisation de secours Horyzon soutient les adolescents et les jeunes femmes.

8. Yémen
Médecins sans frontières gère ou soutient environ 25 hôpitaux et établissements de santé dans tout le Yémen.

9. Israël
Kiriath Yearim propose un numéro d'urgence gratuit pour les femmes qui rencontrent des problèmes dans la famille pour recevoir l'aide de professionnels.

10. Inde
L'organisation humanitaire Usthi fournit une aide d'urgence sur le terrain. Elle propose aussi des programmes de formation ou d'éducation aux femmes et aux enfants.

11. Bangladesh
Un projet d'aide d'urgence de Helks veille à ce que les centres de santé dans les camps de Rohingya puissent faire face aux effets du Covid-19.

12. Myanmar
Helvetas propose une hot-line où des psychologues répondent aux personnes impactées par le Covid-19.

Publicité

Recherche d'OBNL:

SE MÉFIER

ZEW
Zertifizierte
CERTIFIED

Votre don en bonnes mains.

Avec le label de qualité Zewo, vous avez la certitude que votre don arrive au bon endroit et est utilisé de manière fiable.

International Blue Cross

DONNER DE L'ESPOIR
Grâce à notre programme de Compétences de Vie, nous aidons des enfants et des jeunes vulnérables en Afrique à développer des perspectives pour un avenir sans drogue, sans alcool et sans violence.

Avec un don de seulement 50 CHF, vous permettez à un jeune de participer à notre programme pendant un an!

IBAN: CH97 0900 0000 4002 5648 4 Compte de don: 40-25648-4 www.internationalbluecross.org

ZEW
Zertifizierte
CERTIFIED





1 Caritas
Masques lavables et colis alimentaires en Haïti

Le 14 août dernier, un tremblement de terre d'une magnitude de 7,2 dévastait Haïti, faisant 2500 morts et des dizaines de milliers de blessés et de sans-abri. Glissements de terrain et chutes de pierres ont détruit les champs, si bien que les ménages vivant en autosuffisance n'ont plus de récoltes, donc plus de nourriture ni de revenus. Ceux qui n'ont plus de maison doivent dormir dehors, ce qui aggrave encore les conditions d'hygiène déjà rudimentaires. 650'000 personnes environ - 40% de la population des zones sinistrées - ont besoin d'une aide humanitaire.

Immédiatement après le tremblement de terre, l'antenne locale de Caritas a commencé à fournir une aide d'urgence en distribuant des vivres, du savon, des masques lavables et de l'eau. Quinze centres communautaires ont été livrés en médicaments. En outre, Caritas Suisse et ses partenaires locaux, Caritas Cayes et Ahaames, soutiennent financièrement 2000 familles démunies.



2 Vivamos Mejor
Sécurité alimentaire et meilleures conditions de vie au Brésil.

Le Brésil a été durement touché par le Covid-19. Les restrictions de mobilité ont encore dégradé la situation économique et fait grimper le chômage. Dans la vallée de Jequitinhonha, par exemple, les familles n'ont plus de quoi se nourrir. De nombreux petits agriculteurs sont aussi confrontés à des conditions de vie précaires car les marchés hebdomadaires sont supprimés. Dans les villages, quelque 500 familles n'ont plus assez d'argent pour manger à leur faim. Les hôpitaux régionaux sont également dépassés, tant financièrement et qu'en termes de capacité. Les fonds manquent pour la nourriture, le matériel d'hygiène et de protection.

Le projet d'aide d'urgence Vivamos Mejor vise à aider les familles les plus pauvres, les petits agriculteurs et les hôpitaux locaux. Son but est d'assurer la sécurité alimentaire. Pour cela, Vivamos Mejor achète aux paysans leur production de légumes et de fruits, leur assurant un revenu.



3 Terre des hommes Suisse
Plus de revenu pour les jeunes producteurs au Pérou grâce au café durable.

Le Pérou est l'un des pays les plus fortement touchés par la pandémie de Covid-19. La situation en Amazonie est particulièrement difficile, et même les communautés isolées présentent des taux d'infection élevés, comme dans la région de Pichanaki, cible du projet de la Cedepas - organisation partenaire de Terre des hommes Suisse. Les gens y vivent à 90% de la culture du café. Beaucoup produisent des grains de piètre qualité qu'ils vendent à bas prix. La Cedepas encourage les jeunes à produire du café durable, ce qui leur permet de gagner plus d'argent. Cependant, à cause de la pandémie, les transports ont été interrompus et les travailleurs n'ont pas pu venir faire la cueillette. Et le café prêt n'a pas toujours pu être expédié.

Terre des hommes Suisse a aussi distribué des vivres et des masques, et informé la population sur les mesures à prendre pour se protéger.



4 CBM
Sécurité alimentaire au Burkina Faso et sensibilisation.

La région autour de Ouahigouya, dans le nord du Burkina Faso, accueille une multitude de personnes déplacées. Celles-ci sont affectées de différentes manières par les restrictions dues au Covid-19. Le projet mis en œuvre par les organisations locales, partenaires locaux de CBM, s'adresse à la fois à la population et aux nouveaux arrivés. Dans cette région économiquement faible et pauvre en infrastructures, un secours d'urgence est prévu jusqu'à décembre 2022. Un des objectifs est d'assurer les moyens de subsistance de 450 ménages, dont un quart vit avec une personne handicapée, en leur fournissant une aide en espèces.

Par ailleurs, 450 personnes suivent une formation en agriculture, élevage ou culture maraîchère pour pouvoir en tirer un revenu. Enfin, les personnes à risque reçoivent une information sur les mesures contre le Covid. Tout comme les autorités, les organisations humanitaires régionales sont aussi sensibilisées aux droits des personnes handicapées.



5 Comundo
Bons d'alimentation contre devoirs scolaires en Namibie.

Durant le confinement de 2020, et alors que les écoles étaient fermées en Namibie, Comundo et d'autres ONG ont lancé un projet d'encouragement à l'instruction des jeunes enfants. Les familles recevaient ainsi des bons d'alimentation quand leurs enfants faisaient leurs devoirs et les apportaient à l'école pour le contrôle.

Malgré la fermeture des établissements, les élèves ont donc pu être régulièrement suivis dans leur scolarité. Par ailleurs, lors de ces rendez-vous en classe, les parents recevaient des bons de repas accompagnés d'une information sur les bénéfices d'une nourriture saine.

La nourriture achetée avec les bons était à chaque fois contrôlée lors de ces rencontres hebdomadaires. Cela a permis aux familles non seulement d'avoir de quoi se nourrir - malgré la perte de revenu - mais également d'élargir leurs connaissances sur une alimentation équilibrée.



6 SolidarMed
Lutte contre le Covid et médecine de crise au Mozambique.

Le nord du Mozambique vit une grave crise avec plus d'un demi-million de personnes déplacées, dont la moitié sont des enfants. Les villages de la partie sud de la province de Cabo Delgado accueillent bon gré mal gré ces réfugiés. Mais tout manque: soins médicaux, alimentation, eau potable. À ce tableau désespérant s'ajoute la crise du coronavirus.

La santé des populations déplacées et de celle des habitants sur place est au cœur du projet Uvona de SolidarMed, qui lutte contre la propagation du Covid et d'autres maladies infectieuses courantes comme la malaria, le sida ou le choléra. Uvona met sur pied des campagnes de sensibilisation et distribue des kits d'hygiène et des moustiquaires. Son action dans les centres médicaux vise à augmenter le personnel qualifié et à introduire des systèmes pour identifier et traiter rapidement les personnes infectées. Les villages éloignés bénéficient de l'aide d'une équipe médicale qui fournit des soins sur place.

Publicité

cbm
mission chrétienne pour les aveugles

Heri, 12 ans

Donnez la vue.

Des millions de personnes à travers le monde souffrent de problèmes de vue en raison de la cataracte. Avec un don de seulement 50 francs, vous permettez à une personne aveugle de recouvrer la vue et d'avoir ainsi de nouvelles perspectives d'avenir.

Faites dès maintenant un don de 50 francs: cbmswiss.ch

secours d'hiver
Suisse

Car la précarité en Suisse est souvent invisible.



Aujourd'hui, le nombre de personnes qui vivent dans le besoin en Suisse augmente. Grâce à votre don, nous pouvons leur apporter une aide rapide.

Merci pour votre solidarité !

IBAN CH68 0900 0000 8000 8955 1
Secours suisse d'hiver
Place de la gare 12, 1003 Lausanne



Votre don en bonnes mains.

Faites un don avec **TWINT !**



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



7



Horyzon

Aide psychosociale aux jeunes réfugiés en Ouganda.

Le camp de réfugiés de Kiryandongo en Ouganda accueille environ 70'000 personnes, principalement originaires du Sud-Soudan. L'approvisionnement y est insuffisant et le nombre élevé de personnes génère régulièrement de la violence. Les mesures de confinement et de contrôle liées à la pandémie ont encore aggravé la situation. À cela, s'ajoute encore la forte augmentation des problèmes de santé mentale chez les jeunes à qui il est devenu urgent de fournir un soutien psychosocial.

C'est le sens du projet «Ensemble pour la paix et pour la justice», lancé par Horyzon avec YGlobal Ouganda: des professionnels épaulent les adolescents et les jeunes femmes dans des écoles, centres et établissements de santé. Pour lutter contre la montée de la violence, les jeunes sont formés à la promotion de la paix. Trois cents d'entre eux reçoivent une aide psychosociale pour soigner leurs traumatismes et améliorer leur santé psychique.

8



Médecins sans frontières

Soutien aux hôpitaux et aux structures de soins au Yémen.

Au printemps 2021, le Yémen était submergé par la 2^e vague de Covid-19. Le nombre de personnes devant être hospitalisées a brutalement augmenté alors qu'il n'y avait pas de traitements disponibles, pas assez d'oxygène ni de respirateurs, et que vacciner n'était pas possible. Le virus n'ayant pas fait parler de lui pendant longtemps et comme il n'y avait pas de tests, une grande partie de la population n'était pas au courant de l'existence de la pandémie. Le Covid a donc pu se propager sans entraves et beaucoup de malades sont arrivés à l'hôpital dans un état grave. D'autres n'ont tout simplement toujours pas les moyens de se faire soigner.

Médecins sans frontières gère ou soutient environ 25 hôpitaux et structures de santé au Yémen. L'organisation couvre les frais pour l'acheminement de médicaments et de matériel. Elle apporte aussi une aide financière au personnel de santé, qui, pour une partie, n'a pas été payé depuis des années.

9



Kiriati Yearim

L'école malgré le confinement et conseil téléphonique en Israël

L'œuvre d'entraide Kiriati Yearim est active en Israël avec le Village d'enfants du même nom. Pendant le premier confinement, le Village a été complètement bouclé pour protéger la santé des petits résidents. Avec succès: l'école n'a pas cessé de fonctionner, et il n'y a pas eu de malades du Covid. Les projets éducatifs menés par Kiriati Yearim avec son partenaire local, Trust of Programs, restent tout de même un défi en ces temps de pandémie.

L'organisation propose des conseils par téléphone aux personnes précaires et tente de rester en contact avec le groupe cible israélo-arabe via les médias sociaux. Une hot-line a été mise en place pour aider les femmes en cas de problèmes familiaux. Car la violence augmente tout comme l'insécurité, et ce sont les enfants, les femmes et les jeunes qui en souffrent le plus. Tous les programmes se poursuivent en conformité avec les mesures de protection anti-Covid.

10



Usthi

Grâce aux dons, distribution de nourriture en Inde.

L'augmentation spectaculaire du nombre de cas de Covid en Inde a surchargé le système de santé. De plus, la campagne de vaccination doit constamment s'interrompre faute de doses. Le marché du travail, lui, ne s'est toujours pas redressé. Les conditions de vie se sont considérablement détériorées à cause de la pandémie: des enfants n'ont plus de parents, des femmes sont abandonnées à leur sort, des mères célibataires perdent leur emploi et donc toute source de revenu.

Avec des organisations locales, Usthi fournit une aide d'urgence. Grâce à de nombreux dons, elle procède à des distributions de vivres. Par ailleurs, elle promeut la formation des femmes et des enfants. Les femmes qui ont perdu leur mari avec la pandémie, et donc leurs moyens de subsistance, peuvent suivre des cours de formation professionnelle. Les enfants devenus orphelins sont accueillis et ainsi préservés d'éventuels trafics d'êtres humains dans la rue.

11



Heks

Prévention face au Covid dans les camps de réfugiés rohingya au Bangladesh

Pour les réfugiés rohingyas, la vie est un combat depuis des années. En plus, en 2020, le Covid a atteint les camps de réfugiés, faisant craindre une catastrophe humanitaire.

L'EPER et de l'OMS ont lancé conjointement un projet d'aide d'urgence afin que les centres de soins des camps puissent mieux réagir. Depuis un an, l'EPER forme le personnel soignant de ces centres, notamment sur la manière de mettre et ôter correctement les tenues de protection. L'EPER met également à disposition du matériel pour l'évacuation des déchets contaminés et pour les mesures d'hygiène (eau courante, savon). Cela a considérablement amélioré la situation sanitaire des réfugiés. L'EPER va étendre les formations à d'autres centres de soins et distribuera des kits d'hygiène dans les villages autour des camps, tout en fournissant une information sur le Covid-19 ainsi que sur les principales mesures de prévention contre le virus.

12



Helvetas

Hotline pour les victimes du Covid au Myanmar.

À cause de la pandémie, beaucoup de gens ont perdu leur emploi, mais aussi leur maison au Myanmar. Comme Ma Phyu et son mari qui habitaient dans l'école privée où lui travaillait. Quand le propriétaire a décidé de fermer l'établissement, il a donné au couple une demi-journée pour faire ses bagages. Le mari de Ma Phyu s'est donc retrouvé sans travail, et le couple sans toit. Ce n'est pas un cas isolé: les migrants souffrent eux aussi énormément des conséquences de la pandémie.

Helvetas soutient financièrement l'activité de «Call me Today», une hot-line lancée il y a trois ans. Une sorte de «Main tendue» où des psychologues répondent aux personnes impactées par le Covid-19. Par exemple, un homme qui avait perdu son emploi mais n'avait pas osé se plaindre à son employeur a pu être mis en lien avec un syndicat. Et Ma Phyu et son mari ont pu rapidement retrouver un logement, même si c'était d'abord seulement pour trois mois.

Publicité

La crise climatique aggrave la faim et la pauvreté

Prenons ensemble nos responsabilités et soutenons les personnes touchées



Comme Modeste Traoré au Mali qui a renoncé à son métier de pêcheur parce que le lac s'assèche peu à peu. Aujourd'hui il est agriculteur et, malgré le changement climatique, ses récoltes suffisent à nourrir sa famille.

Faites maintenant un don pour la justice climatique ou souscrivez à une action climat:

caritas.ch/justiceclimatique

CARITAS Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra



PETER ROTHENBÜHLER

Avant Noël nous recevons un grand nombre de sollicitations pour des dons. On peut se demander pourquoi ces sollicitations existent dans un pays riche comme la Suisse, avec un État social.

Nous avons certes un État social, mais qui s'est développé au coup par coup. C'est un empilement de dispositifs fédéraux et cantonaux illisible pour le citoyen. En outre, certains risques reconnus dans beaucoup de pays, comme la perte de gain en cas de maladie, ne sont pas couverts.

Le système est si compliqué que certaines personnes qui auraient droit à des aides ne le savent pas?

Exactement. C'est la raison pour laquelle, avec le Pr Cédric Gaspoz, de la Haute École de gestion Arc, et une équipe de la HES-SO, nous avons développé un site pour permettre aux personnes d'évaluer les prestations sociales auxquelles elles ont droit en Suisse romande. C'est une fondation, la Gebert Rütif Stiftung, qui a financé le projet. Le site www.jestime.ch est en ligne depuis fin août. Il permet à tous d'estimer anonymement ce à quoi il a droit, ce qui est impossible sur les sites cantonaux.

Les personnes qui ne savent pas à quelles prestations elles ont droit sont-elles nombreuses?

On a des chiffres pour le canton de Berne, qui disent que 25% des personnes qui auraient droit à l'aide sociale ne la demandent pas. Malheureusement, il n'existe pas, à ce jour, de mesure systématique sur les prestations non réclamées au niveau fédéral ou cantonal, mais il est clair qu'il y a un problème.

Est-ce que votre site est consulté?

Un mois après son lancement, on comptait 4500 personnes ayant estimé leur droit à des prestations sociales.

Pourquoi ce genre de site n'existait pas avant?

Nous avons demandé le soutien financier et logistique des cantons romands. Mais les réticences ont été nombreuses. Nous avons même été confrontés à une opposition ouverte de diverses administrations. Nous avons dû nous tourner vers une fondation privée pour financer notre projet.

Si l'on résume, les associations qui font appel aux dons bouchent les trous du filet de la sécurité sociale?

Oui, il existe de nombreux lobbies qui s'activent, par exemple pour récolter des fonds pour lutter contre une maladie rare. Des associations s'engagent également pour venir en aide à des catégories particulièrement mal protégées par l'État.

Huit ménages suisses sur dix font des dons

Jean-Pierre Tabin est professeur et spécialiste en politique sociale. Il parle de la précarisation en Suisse et explique notre comportement en matière de dons.

Par exemple?

Tout le monde a vu ces longues files de gens venant chercher de la nourriture, notamment à la Caravane de Solidarité, à Genève, durant cette pandémie de Covid.

Qui étaient ces personnes?

Des gens dont la situation ne fait pas l'objet d'une protection sociale, parmi eux des petits indépendants qui sont exclus de l'assurance chômage, parce qu'on estime que s'ils prennent des risques entrepreneuriaux, ils doivent les assumer. C'est une vision très libérale.

Et les sans papiers?

Beaucoup de sans papiers travaillent dans la construction, la restauration, l'économie domestique - à Genève spécialement au service des diplomates étrangers. Pendant la crise, beaucoup ont perdu leur emploi du jour au lendemain, notamment des femmes engagées dans l'économie domestique, employées depuis des années mais sans permis de séjour, donc elles n'ont pas droit aux prestations sociales.

Qui les aide?

À Genève un fonds public a été mis sur pied pour aider les personnes qui ont per-



«Tout le monde a vu ces longues files de gens venant chercher de la nourriture, par exemple à la Caravane de Solidarité, à Genève, durant cette pandémie de Covid.»

du leur emploi, quel que soit leur titre de séjour. Mais il y a également des personnes qui ont un permis de travail et qui risquent de le perdre si elles demandent l'aide sociale. Le parlement fédéral a durci la loi, introduisant même une interdiction de naturalisation des personnes à l'aide sociale.

Et où tous ces gens demandent-ils de l'aide?

Il y existe quelques associations, ou des fondations créées par des philanthropes, qui redistribuent de petites sommes, juste pour payer le loyer ou encore la prime d'assurance maladie. La Chaîne du Bonheur a récolté des fonds pendant cette pandémie de Covid-19, qui ont permis de soutenir des associations. Le collectif de soutien aux sans-papiers de l'Ouest lausannois, par exemple, a ainsi pu distribuer un maximum de 500 francs par personne. Ce lien désastreux qui est fait entre aide sociale et droit de séjour crée de nouvelles catégories de gens dans le besoin. C'est tout à fait indigne d'un pays comme la Suisse.

Ces nouvelles catégories de gens dans le besoin sont-elles nombreuses?

On ne les voit pas en dehors de la pandémie et il n'existe pas en Suisse de statistique à leur sujet. Mais la recherche montre que ce phénomène est important. À cause d'un manque d'information, ou par peur des conséquences sur le permis de séjour, parfois aussi parce que des prestations sont injustement refusées. Nous avons pu observer que des assurances maladie refusent certaines personnes, ce qui est illégal.

Si je fais un don pour les plus pauvres, où mon argent est-il le mieux investi? Où puis-je être sûr qu'il ne part pas dans la structure administrative d'une ONG?

La plupart des associations et fondations actives auprès des plus pauvres n'ont pas beaucoup de frais de personnel et d'administration. C'est le cas de celles qui viennent en aide aux sans papiers, aux SDF ou aux travailleuses du sexe. À cause de l'interdiction de la prostitution pendant le semi-confinement, celles-ci se sont retrouvées dans des situations impossibles, sans revenus et sans logement.

Y a-t-il un hiatus dans le système social pour qu'il y ait autant de gens qui ont besoin d'aide? Somme-nous moins bon que d'autres pays?

Aucun État social ne couvre toutes les situations problématiques. Il y a donc de la place pour les associations et les fondations caritatives, qui attirent l'attention sur les situations qui ne sont pas prises en compte. Mais il y a un problème qui se pose: quand on donne de l'argent à une fondation, on peut le déduire des impôts et ce sera ça de moins pour l'État, et pour sa politique sociale.

Mais les fondations ont l'avantage de pouvoir décider plus vite d'intervenir.

Oui, avec l'État, les décisions sont prises démocratiquement, elles peuvent être contestées, alors que pour une fondation, c'est très différent. Prenons celle de Bill et Melinda Gates, qui mène, sans aucun contrôle démocratique, une politique de santé avec des moyens gigantesques. Sans compter qu'elle finance 10% du budget de l'OMS. Cela pose la question du contrôle, mais en même temps, c'est vrai, l'État ne couvre pas toutes les situations. Le philosophe Michel Foucault parlait d'un «système fini face à une demande infinie».

L'État social a été développé avec peine...

Oui, en Suisse, il a fallu tout un travail de lobbying, en particulier d'associations de personnes âgées, pour qu'on instaure l'AVS au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Elle a été contestée par une partie de la droite via un référendum. Malgré leur mobilisation, les associations actives dans le domaine du handicap ont dû attendre 1960 pour obtenir l'assurance invalidité.

Publicité



#GIVINGTUESDAY™

Pour un avenir meilleur.

GivingTuesday 2021

Soyez présents et agissez pour le bien !

Le 30 novembre 2021 a lieu le GivingTuesday international. Aidez à faire connaître davantage la journée du don et de la générosité en Suisse : lancez votre campagne sur giving-tuesday.ch, partagez les contributions GivingTuesday sur Facebook et Instagram et offrez du temps, de l'argent ou de l'amour lors de cette journée spéciale !

www.giving-tuesday.ch

#GivingTuesdayCH

Les Suisses sont connus pour être de grands donateurs.

Les pays d'Europe qui comptent la plus grande proportion de donateurs sont les Pays-Bas, la Suisse, la Pologne et la Suède. Mais cette proportion est très inférieure à celle qu'on observe aux USA. Il y a des traditions. En France, la liberté d'association était très restreinte au XIX^e siècle, et c'est l'État qui a pris en charge la question sociale. En Suisse, il existe une tradition de corporations, d'associations, de fondations à but social. Certaines ont été incluses dans la politique de l'État, partant de l'idée très pragmatique qu'on fait avec ce qui existe déjà. Des organisations privées comme Caritas ou le Centre social protestant sont ainsi partiellement subventionnées par l'État et partiellement financées par des dons.

Qui sont les gens qui donnent. Plutôt les riches ou la classe moyenne?

Huit ménages sur dix consacrent une partie de leur budget aux dons. Il s'agit parfois de toutes petites sommes, dix francs, vingt francs.

Est-ce que j'ai le droit de savoir à quoi servira mon don et puis-je attendre des remerciements?

Quand on donne de l'argent dans le but qu'il profite directement aux personnes dans le besoin, on ne peut pas attendre que toute une administration soit mise en place pour vous remercier! Mais lorsque les sommes sont importantes, il arrive que cela se fasse.

Est-ce que je reçois quelque chose en retour de mon don?

Les anthropologues, depuis Marcel Mauss, ont beaucoup discuté du don et ils ont relevé l'importance du contre-don. Si je vous offre un cadeau, en fait, je vous oblige à me rendre la pareille. Mais ce qui différencie le don d'un échange marchand, c'est notamment que l'échange est différé dans le temps.

Cette idée du contre-don existe quand je donne aux associations?

Certaines personnes vont se dire que si cela leur arrivait de se retrouver dans cette situation, elle se sentirait plus légitime de demander de l'aide. D'autres donnent pour avoir bonne conscience ou pour se convaincre qu'elles sont quelqu'un de bien. D'autres sont juste en accord avec leurs convictions.

On achète son salut?

Le faisceau de raisons pour lesquelles les gens donnent à des est très large. La motivation peut être religieuse, altruiste, militante. Certains donnent, par exemple, à SOS Méditerranée parce qu'elles estiment son action juste.



«Les pays d'Europe qui comptent la plus grande proportion de donateurs sont les Pays-Bas, la Suisse, la Pologne et la Suède.»

Le label Zewo est-il une garantie que l'organisation qui l'arbore est sérieuse? Et est-ce que j'ai droit à une information sur ce qui se fait avec mon argent?

Le label ZEW0 indique que l'association est reconnue d'utilité publique. Toutes les associations publient des rapports d'activité. Leurs membres peuvent contrôler si le type d'aide qu'elles fournissent correspond à leurs valeurs.

Prenons les dons pour l'étranger. On a vu que lors du tsunami en Indonésie, les Suisses ont beaucoup donné et qu'il avait été difficile de distribuer l'argent.

Le volume des dons d'argent dépend beaucoup de sa visibilité politique et médiatique. Regardez l'Afghanistan, après le départ de l'armée étasunienne, les médias ont montré des gens qui s'enfuyaient, mais

que des hommes, ou presque. Une ONG qui voudrait récolter de l'argent pour les soutenir souffrirait de ce déficit d'image.

Si je donne à la Chaîne du Bonheur, j'ai la garantie que l'argent est utilisé de manière efficace?

Je connais bien la Chaîne du Bonheur, elle informe sur son site sur l'usage de l'argent reçu. Mais on est dans l'action d'urgence, et quand il faut agir très vite, il peut y avoir des erreurs qui se produisent. C'est pourquoi il est important qu'il y ait une évaluation postérieure des projets pour réfléchir à ce qui a été fait et à la manière de diminuer le risque de faire faux.

Dans les pays dirigés par des régimes corrompus, une partie des dons finira dans les poches des dirigeants, non?

Il ne faut pas se faire d'illusion, mais quand vous payez vos impôts, l'argent va aussi servir à des tas de choses avec lesquelles vous n'êtes pas forcément d'accord... Si vous voulez soutenir une cause, il faut vous informer sur l'organisation que vous voulez aider.

La Suisse a des Pharmas et des Universités de premier ordre, pourquoi faut-il encore récolter des dons pour la recherche sur le cancer?

Je ne suis pas un spécialiste de ce domaine. Mais si vous voulez faire de la recherche, vous devez trouver des moyens. La Pharma a des priorités économiques, elle ne va pas financer des recherches qui ne lui ouvrent pas des marchés suffisants. Quant aux instances publiques de financement de la recherche, elles sont limitées dans leurs moyens et doivent faire des choix. Ce qui n'encourage pas le financement de nouvelles thérapies contre le cancer ou les maladies rares.

Quelle organisation les jeunes qui militent pour le climat devraient-ils soutenir financièrement?

Il y a une liste presque infinie de fondations et d'associations en Suisse, qui récoltent de l'argent pour des causes. La lutte contre le dérèglement climatique ne fait pas exception.

Vous enseignez à Haute École de travail social et de la santé de Lausanne, vos étudiants connaissent-ils la précarité?

La pandémie de Covid-19 a touché beaucoup d'étudiants dans le sens qu'ils ont souvent des emplois à côté de leurs études, dans les restaurants, par exemple. Le semi-confinement leur a fait perdre ces sources de revenu et certains se sont retrouvés dans des situations très problématiques. La HES-SO a mobilisé des fonds pour les aider. Certains font maintenant des livraisons à domicile, mais ce qu'on appelle l'ubérisation augmente la précarité et renforce la concurrence entre précaires.

Vos étudiants aspirent-ils plutôt à travailler dans des institutions étatiques ou pour des associations privées?

La plupart des associations d'entraide qui engagent des professionnels sont financées majoritairement par l'État, donc cette différenciation n'a pas beaucoup d'importance. Ils choisiront en fonction de leurs intérêts et de leurs compétences.

Jean-Pierre Tabin est professeur à la Haute école de travail social et de la santé HETSL Lausanne (HES-SO) où il a dirigé durant plus d'une dizaine d'années le Laboratoire de recherche santé social. Il a publié plusieurs travaux sur la précarité, la mendicité, les sans-abri, le handicap et d'autres sujets concernant la lutte contre la précarité.

Publicité



Votre don peut aussi aider deux petites patientes à la fois.

Un séjour à l'hôpital est une expérience bouleversante pour les enfants. C'est pourquoi le personnel de notre Caritas Baby Hospital à Bethléem s'engage non seulement pour la santé mais aussi pour le bien-être psychologique des enfants malades. Merci de soutenir nos efforts!

www.enfants-bethleem.ch/comment-nous-aider/don



Secours
aux Enfants
Bethléem

Secours aux Enfants Bethléem, 6002 Lucerne, compte pour dons : CP 12-2064-5



2 francs sur 100 francs donnés...

... par les ménages privés parviennent aux organisations caritatives via des canaux de paiement digital. En premier lieu par carte de crédit et par application de paiement mobile comme Twint. Une petite partie seulement s'effectue grâce à des services comme Paypal et SMS. Aujourd'hui, plus de la moitié des dons se fait par e-banking, tandis qu'un don sur quatre est effectué au guichet de la poste et un sur dix est réglé en espèces.⁶

Plus de 13'000 fondations d'utilité publique...

... sont engagées dans les domaines de la santé, du social, de l'environnement ou de la formation et de la recherche.² Il arrive qu'elles contribuent financièrement à des projets d'œuvres de bienfaisance. Les églises et les entreprises constituent d'autres sources de fonds pour ces organisations.

1,17 milliard CHF de prestations propres

Les œuvres de bienfaisance offrent des services et des produits que l'on ne peut acheter nulle part ailleurs. De la part de leurs destinataires, elles reçoivent une contribution à leurs frais.⁶

1 personne sur 5 fait un testament⁵

Un testament sur huit mentionne une organisation d'utilité publique.⁵

2.05 milliards de francs

ont été reçus par les œuvres d'entraide suisses en 2020.⁶

Contributions de soutien, dons d'importance, dons d'entreprises

Héritages

Dons, cotisations de membres et de donateurs, parrainages

Je fais des dons parce que je suis solidaire.⁵



81% des ménages font des dons

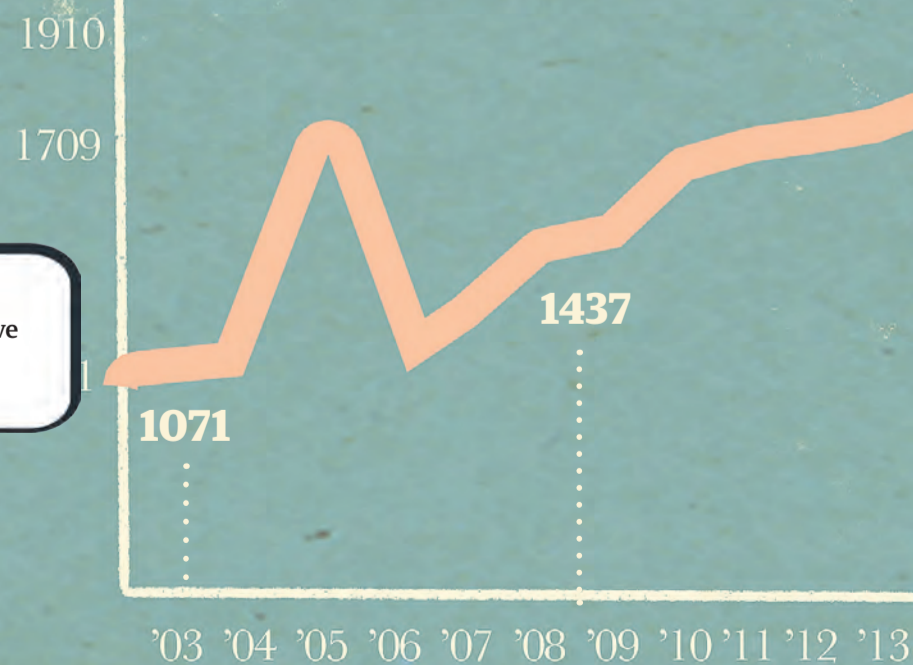
Un ménage sur deux donne plus de 350 francs par an.⁵



Je fais un don, parce que j'approuve la cause défendue par l'association.⁵

Je fais des dons parce que je suis reconnaissant d'être dans une bonne situation.⁵

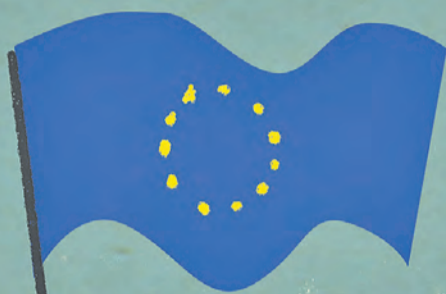
Je fais des dons parce que je veux agir contre la pauvreté et la faim dans le monde.⁵



Projection du volume des dons en Suisse de 2003 à 2020 en millions de francs

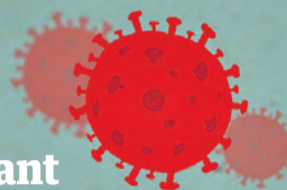


Comment les Suisses donnent



Une grande solidarité durant la pandémie

Toutes les attentes des organisations caritatives ont été dépassées! En dons, les ménages privés ont dépensé 10% de plus que l'an dernier. Une générosité qui ne s'est toutefois pas distribuée de façon égale.⁶



Vêtements de récup' & Co

Certaines organisations certifiées Zewo collectent des produits de première nécessité et des vêtements, ou organisent des brocantes.



Bénévolat

7,7% de la population s'engage bénévolement dans des organisations et associations caritatives ou sociales. L'âge moyen est de 60 ans et leur engagement les occupe 3,2 heures par semaine et dure six ans en moyenne.³



L'action commune améliore la vie des personnes en situation difficile et contribue à rendre le monde meilleur.

Votre don est entre de bonnes mains

Sur 100 francs versés à une organisation certifiée Zewo, 81 vont dans les projets, 12 sont affectés aux tâches administratives et 7 à la collecte de dons.



Sources

- 1 Niveau de connaissance du label de qualité Zewo par les donatrices et donateurs. Consultation de la population Institut Link (2020) pour le compte de la fondation Zewo.
- 2 Rapport sur les fondations en Suisse 2021, CEPS Forschung und Praxis, Center for Philanthropy Studies (CEPS)/SwissFoundations/Centre pour le droit des fondations.
- 3 Observatoire du bénévolat en Suisse 2020, Société suisse d'utilité publique (SSUP).
- 4 Chiffres clés et indices de référence pour les œuvres de bienfaisance 2020, Fondation Zewo.
- 5 Le marché des dons en Suisse 2020, Swissfundraising.
- 6 Statistiques des dons 2021, Fondation Zewo.
- 7 Dons numériques - Entrée dans l'ère du don numérique, Fondation Zewo, 2021.
- 8 Les conséquences du coronavirus pour les œuvres de bienfaisance suisses, Fondation Zewo, 2021.





Christoph Sidler

Ligue suisse contre le cancer: une meilleure qualité de vie

Le cancer est la 2^e cause de mortalité en Suisse. Selon l'Office fédéral de la statistique, il touche plus d'une personne sur cinq avant l'âge de 70 ans. Les cancers de la prostate ou du sein sont les plus fréquents. «La bonne nouvelle, c'est que la médecine progresse rapidement et que de plus en plus de gens survivent à leur maladie, déclare Stefanie de Borba, responsable média de la Ligue suisse contre le cancer, fondée en 1910. D'ici à 2030, ceux qui auront survécu seront environ 500'000 en Suisse.» Une situation qui posera de nouveaux défis à la Ligue car ses prestations devront alors s'orienter vers un accompagnement des personnes au-delà de la maladie.

L'organisation réunit 18 organisations régionales et les ligues cantonales. «La Ligue contre le cancer possède aussi sa ligne téléphonique InfoCancer, explique Stefanie de Borba, mais il existe également la possibilité pour ceux qui ne veulent pas parler de leur maladie de vive voix, de contacter les conseillères par e-mail ou par chat.» Elles animent aussi un forum destiné aux malades et à leurs proches. «Ces services sont accessibles depuis la maison, là où en général, on commence à se poser des questions quand on a le temps de réfléchir.»

La Ligue contre le cancer soutient également divers projets de recherche. «En particulier la recherche «orientée patient» qui prend en compte l'amélioration de la qualité de vie et les aspects psycho-oncologiques», précise Stefanie de Borba.

La solidarité est plus nécessaire que jamais

Le soutien aux personnes défavorisées est la base de l'action des organisations d'entraide. Leur objectif: aider à améliorer une situation sur le long terme grâce à des mesures simples. Six exemples.

ERIK BRÜHLMANN

Secours d'hiver Suisse: un soutien financier

En 1936, la crise économique mondiale a laissé de nombreuses personnes sans emploi. Le Secours suisse d'hiver est créé cette année-là afin d'aider les plus démunis à passer l'hiver. Aujourd'hui, «le Secours d'hiver est devenu un secours en tout temps, la précarité ne connaissant plus de saison», observe Esther Güdel, responsable de la communication. Souvent, il n'est plus question de survie, mais d'arriver à joindre les deux bouts, quand une facture dentaire inattendue menace un équilibre précaire, par exemple. Le Secours d'hiver intervient aussi pour l'achat d'un lit ou d'un ordinateur indispensable pour le travail.



L'aide est ponctuelle et conçue pour les cas d'urgence. Les personnes ayant besoin d'une assistance financière régulière sont redirigées vers les services sociaux. Pour les enfants en situation de pré-

carité, le Secours d'hiver soutient financièrement des activités extrascolaires pour les 4-16 ans. «Nous voulons ainsi éviter qu'ils soient marginalisés», explique Esther Güdel. Actuellement, plus de 1300 enfants bénéficient de l'aide de l'organisation.

Parmi les autres prestations, on signalera la préparation de colis de vêtements, l'envoi de bons de repas pendant la période de l'Avent, la mise à disposition de matériel pour les écoles et les garderies et le financement de vacances familiales Reka. «Nous devons garder à l'esprit que la pauvreté existe aussi dans un pays riche comme la Suisse, conclut Esther Güdel. Une précarité bien réelle pour environ 735'000 personnes.»



Getty Images

Procap Suisse: réduire la peur du contact

Procap Suisse est la plus grande association de et pour les personnes avec handicap en Suisse. «Notre organisation d'entraide a été créée pour faire respecter les intérêts des personnes concernées et a été à l'origine de l'assurance invalidité», rappelle Sonja Wenger du service de communication. Elle s'engage en faveur des personnes atteintes par tous types de handicaps. Ses membres bénéficient d'un service juridique spécialisé dans le droit des assurances sociales. En 2020, les 17 avocats ont traité environ 2300 dossiers et quelque 8000 personnes ont été conseillées. Procap Suisse mise beaucoup sur la solidarité car sans l'engagement des bénévoles, de nombreux projets de l'association ne pourraient être menés à bien.

Les formations et les cours de sensibilisation proposés par Procap visent autant les personnes avec handicap que les bénévoles et les entreprises. «On y apprend, entre autres, ce à quoi il faut prêter attention lorsqu'on se trouve en relation avec des personnes avec handicap dans le cadre de son travail», constate Sonja Wenger. Le projet «Voyons plutôt» consiste, quant à lui, «à faire venir des personnes avec handicap dans les écoles pour qu'elles racontent leur quotidien et dialoguent avec les élèves et les étudiants.» Selon Sonja Wenger ces échanges permettent aux enfants et adolescents de surmonter leur peur du contact et leurs préjugés, et de poser les bases d'une compréhension mutuelle.

Publicité

OFFREZ UN DEUXIÈME PREMIER ANNIVERSAIRE À QUELQU'UN.

don-cellules-souches-sang.ch/contribuer

Soutenez des personnes atteintes de maladies sanguines potentiellement mortelles telles que la leucémie à partir de 45 francs par an et offrez-leur une seconde vie.

© Hill Street Studios LLC



Fédération suisse des aveugles et des malvoyants: l'autonomie

La mission fondamentale de la Fédération suisse des aveugles et des malvoyants est claire, comme l'explique Daniela Suter-Diem, cheffe du département récolte de fonds: «Nous voulons que les aveugles et les malvoyants puissent vivre de manière autonome.» Si les objectifs de la FSA n'ont pas changé depuis sa création il y a cent dix ans, la gamme de ses prestations s'est fortement enrichie, notamment grâce aux innovations technologiques. Pour autant, le cœur de l'action reste l'assistance aux personnes confrontées à un handicap visuel pour des questions de vie quotidienne et professionnelle, et d'assurances. Des centres de consultations dispensent cette assistance, proposant également une évaluation du handicap, et une introduction aux moyens auxiliaires permettant la poursuite ou la reprise des activités. Par ailleurs, la FSA dispose de centres d'éducation et de rencontre uniques en leur genre. «Les aveugles et les mal-

voyants peuvent s'y rencontrer, échanger et acquérir de nouvelles aptitudes grâce à des activités créatives», détaille Daniela Suter-Diem.

La FSA propose aussi des cours visant à favoriser l'autonomie, tandis que son service Technologie et Innovation développe et optimise diverses applications à l'instar du e-kiosque, qui permet un accès adapté à plus de 70 journaux et magazines dans les trois langues nationales. Commencé en tant que projet pilote en 2016, le Job Coaching fait, depuis 2018, partie des offres de la FSA. «Ce programme offre aux personnes aveugles et malvoyantes des conseils et un soutien pour le maintien de leur place de travail ou la recherche d'un emploi», explique Daniela Suter-Diem. Quant aux entreprises, elles bénéficient d'un soutien pour l'intégration des personnes concernées et pour l'adaptation des tâches et des temps de travail. «Si nous parvenons ainsi à supprimer les obstacles, nous aurons accompli beaucoup de choses», conclut Daniela Suter-Diem.



DR

PACH, enfants placés et adoptés en Suisse: grandir en sécurité

L'organisation suisse alémanique PACH (Pflege- und Adoptive Kinder Schweiz) est la seule du pays à s'occuper à la fois de l'adoption et du placement en famille d'accueil. Ses origines remontent aux années 40, et elle a pris le nom de PACH en 2016. Son objectif est de permettre aux enfants qui ne peuvent vivre tout le temps chez leurs parents biologiques de grandir en sécurité. «Les enfants et les jeunes peuvent nous consulter», explique Karin Meierhofer, directrice générale, mais nous formons également les parents adoptifs et les familles d'accueil sur des questions de vie quotidienne et sur les aspects juridiques.»

Depuis les années 40, la place des enfants dans la société a considérablement évolué et pourtant le travail de l'organisation est resté sensiblement le même. Dans le domaine des enfants placés, ses prestations vont du conseil personnalisé au coaching en passant par des séminaires. Pour l'adoption, l'organisation propose une aide à la préparation de l'examen d'aptitude des futurs parents et des conseils aux personnes qui recherchent leurs géniteurs ou leurs enfants biologiques. «Ce qui est essentiel pour nous, c'est que les enfants, en fonction de leur âge, soient associés aux décisions qui les concernent», déclare Karin Meierhofer.

PACH mène également ses propres recherches pour évaluer les besoins des enfants, et ainsi veiller à ce qu'ils grandissent en sécurité. «Le lobbying politique dans le domaine des droits de l'enfant fait aussi partie de notre engagement», précise Karin Meierhofer, car si les droits de l'enfant sont désormais théoriquement acquis en Suisse, dans la pratique, il reste encore beaucoup à faire!»

Pro Infirmis: conseil social gratuit

En 2020, Pro Infirmis a fêté son centenaire. Anita Gerig, cheffe du département récolte de fonds, observe qu'«au cours des cent dernières années, le travail de Pro Infirmis s'est transformé, tout comme le statut social des personnes en situation de handicap». Jadis, il était normal de les stigmatiser, plus aujourd'hui.

Pro Infirmis, en plus de soutenir les personnes en situation de handicap, œuvre pour qu'elles soient autonomes et intégrées à la société avec tous leurs droits. Un rayon d'action très large: «Notre mission va de l'allègement de la charge pesant sur les proches aidants jusqu'au lobbying politique, en passant par le soutien à une vie autodéterminée», explique Anita Gerig,



DR

qui synthétise ainsi le principe directeur de l'association: «Permettre aux personnes souffrant d'un handicap physique, cognitif ou psychologique de participer à la vie sociale de manière autonome.» À l'occasion de son centenaire, Pro Infirmis a montré la voie en inscrivant dans ses statuts la participation de personnes en situation de handicap. Une action concrétisée

grâce à la création de la commission Participation et Inclusion. Cependant, le cœur de l'activité de Pro Infirmis demeure le conseil gratuit, avec environ 26'000 consultations par an. Une autre mission importante consiste à sensibiliser la société aux obstacles physiques toujours présents ainsi qu'à la force que représente la diversité des personnes en situation de han-

dicap. Anita Gerig rappelle que la pandémie a généré des défis supplémentaires: «L'impossibilité de sortir et de rencontrer des gens a exacerbé les problèmes liés à la solitude.» Comment faire preuve de solidarité envers les personnes en situation de handicap? L'ange Emelie de la campagne de Noël de Pro Infirmis indique symboliquement le chemin.

Publicité

ZEW
CERTIFIED
QUALITY

Nous ne garantissons pas de miracles, mais des normes médicales.

Soutenez-nous pour que les soins médicaux de base deviennent une normalité: solidarmed.ch

Partenariats pour la santé.

Mkonja Mohammed, infirmier, à l'hôpital de Mahenge, en Tanzanie

SOLIDAR MED

Faire un don avec le Swiss QR code

Progressivement, la QR facture prend le pas sur le traditionnel bulletin de versement rouge ou orange. Comme donateur et donatrice, vous recevrez toujours davantage de sollicitations d'organisations d'entraide sous cette forme. Voilà comment fonctionne ce nouveau mode de paiement.

Qu'est-ce qu'un QR code?

- QR signifie Quick Response, soit réponse rapide. Le code se déchiffre numériquement, par exemple avec l'appareil photo du smartphone ou une application dédiée.
- Il contient des informations qui renvoient, par exemple, à un site internet, ouvrent une page de menu ou renseignent sur le coronavirus.
- Le **Swiss QR Code** contient toutes les informations requises pour un paiement. Mais vous les trouvez également imprimées en toutes lettres dans la section paiement.

4 façons de procéder



Bon à savoir

À partir du 30 septembre 2022, les bulletins de versement rouges et orange ne seront plus utilisables. Les paiements ne pourront donc plus se faire par leur intermédiaire, ni en ligne ni au guichet.



1 Par e-banking

Ouvrez votre compte e-banking sur votre ordinateur et connectez-vous comme d'habitude avec votre login.



2

Vous pouvez saisir les données de paiement figurant sur la QR facture ou scanner le Swiss QR Code. Le plus simple est d'utiliser la caméra de votre ordinateur.



3

Vérifiez les données. Vous pouvez toujours modifier manuellement le montant. Validez le don comme d'habitude. Le tout se fait en quelques clics.

Bon à savoir: les messages individuels génèrent du travail supplémentaire pour l'organisation d'entraide.

Publicité

vivamos
EXISTENCIA

Aide María à se lancer dans l'indépendance.

Meilleures conditions de vie pour l'Amérique latine

40 ANS
vivamos mejor

FSA
Fédération suisse des aveugles et malvoyants

Ensemble, on voit mieux
sbv-fsa.ch/fr

Votre don aide les personnes aveugles et malvoyantes

Grâce à votre don, la FSA peut soutenir des personnes aveugles et malvoyantes sur la voie de l'autonomie.

Un grand merci!

Compte pour vos dons
CH08 0900 0000 1000 2019 4





1 Par mobile banking

Ouvrez l'appli de votre banque ou de PostFinance sur votre téléphone et connectez-vous comme d'habitude.



2 Choisissez la fonction « Paiement » ou « Scannez le QR Code », et suivez les indications. Les données de votre versement seront saisies automatiquement.



3 Vérifiez les données. Vous pouvez toujours modifier le montant. Validez le paiement comme d'habitude, d'une pression du doigt.

Bon à savoir: les messages individuels génèrent du travail supplémentaire pour l'organisation d'entraide.



1 Par ordre permanent à la banque

Si vous envoyez vos factures sous enveloppe à la banque, vous pouvez toujours procéder de cette façon avec la QR facture. Vous pouvez ainsi faire votre don sans recourir à l'e-banking ou au mobile banking.



2 Si nécessaire, complétez la section de paiement avec le montant du don, ou utilisez une section de paiement déjà remplie pour votre ordre de paiement.



3 Envoyez l'ordre de paiement dans une enveloppe à votre banque.

Bon à savoir: les messages écrits à la main ne sont pas autorisés, ils ne sont pas transmis à l'organisation d'entraide.



1 Au guichet de la Poste

Vous pouvez continuer à faire vos dons au guichet de la Poste. Pour cela, apportez la QR facture complétée à la main ou pré-imprimée.



2 La Poste saisit les données pour vous.



3 Réglez votre don au guichet avec la Postcard ou en espèces.

Bon à savoir: vous pouvez payer avec votre Postcard ou en espèces. Mais ce dernier mode de paiement génère des frais élevés pour l'organisation destinataire.

Publicité

Recherche d'OBNL:



SPINAS CIVIL VOICES

SE MÉFIER



Votre don en bonnes mains.

Avec le label de qualité Zewo, vous avez la certitude que votre don arrive au bon endroit et est utilisé de manière fiable.



offrir-son-aide.ch



HEKS
EPER





Condi Scherrer

MARTIN WEHRLE
Au chevet des animaux
24 heures sur 24

Martin Wehrle exerce une profession qui pourrait difficilement être plus variée. Ce vétérinaire de 58 ans, de Steinen (SZ), travaille dans le Centre d'accueil et de soins du parc animalier de Goldau (SZ), premier zoo de Suisse à décrocher le label Zewo. Jour et nuit, il peut être appelé par ceux qui trouvent un animal sauvage blessé ou malade. Mais cela ne dérange pas ce père de trois enfants presque adultes: «Heureusement, ma famille me soutient. Quand ils étaient plus jeunes, j'emmenais souvent les enfants au cabinet lorsque ma femme travaillait. Cela les amusait, et ils m'aidaient à soigner les animaux. C'était une belle expérience pour eux.» Si belle, d'ailleurs, que sa fille aînée veut devenir vétérinaire.

Lui-même a choisi ce métier par passion. «C'est un privilège de pratiquer dans un endroit qui offre autant de variété.» Au fil des ans, Martin Wehrle a soigné quasi-tout ce qui marche, vole ou rampe, car en plus des ani-

maux de compagnie comme les chiens et les chats, il s'est occupé d'oiseaux, de grenouilles, de serpents, de chamois, de bouquetins, d'aigles royaux, de lynx, de hérissons, de cerfs - et la liste n'est pas exhaustive. «Mon cabinet est installé dans le bâtiment administratif. Les gardiens ont leur salle commune juste à côté, ce qui permet d'avoir des contacts directs.»

Quand Martin Wehrle prodigue ses soins aux animaux que lui ramènent les gardes forestiers, des particuliers ou la police, son but est toujours de les relâcher dans la nature. «Parfois, malheureusement, on doit euthanasier un animal. C'est dur. Mais un oiseau limité dans son vol, même après avoir été soigné, n'arrivera pas à se nourrir dans la nature. La chose la plus humaine à faire, dans ce cas, est de ne pas s'acharner.» Même avec les animaux qui se rétablissent, le vétérinaire veille à ce qu'ils ne nouent pas de liens trop étroits avec les humains. «C'est mignon de voir un faon que vous avez nourri à la main vous courir après, mais il ne pourra pas survivre dans la nature.»

Une cause, un visage

Les profils des organisations caritatives sont aussi variés que ceux des gens qui y œuvrent. Découvrez les portraits de cinq Suisses et Suissesses qui ont fait de la solidarité leur quotidien.

MANUELA TALENTA

GRAZIA NICOLOSO DE FAVERI
Donner son sang aide à sauver des vies

On peut parfois devoir sa survie à un don de cellules souches du sang. C'est le cas des personnes souffrant d'une hémopathie grave comme la leucémie. De nombreux pays tiennent donc un registre des donneurs et donneuses. En Suisse, sa gestion est assurée par Transfusion CRS Suisse, une institution à but non lucratif intégrée dans la Croix-Rouge suisse. «Environ 160'000 donneurs sont actuellement enregistrés chez nous, explique sa directrice médicale, l'hématologue Grazia Nicoloso de Favéri. Mais il est important que



d'autres personnes s'enregistrent, car nous n'avons pas de donneurs compatibles pour environ un quart de nos patients.» Pour qu'il y ait compatibilité,

il faut en effet qu'entre la personne donneuse et la personne receveuse, le système HLA - système d'antigènes des leucocytes humains - corresponde. Celui-ci est formé d'un groupe de gènes spécifiques qui sont au centre du système immunitaire. Les combinaisons composant ce groupe de gènes sont très variées et les chances de retrouver deux fois la même combinaison sont faibles. Mais Grazia Nicoloso de Favéri affiche son optimisme: «Plus notre réservoir de donneurs est grand et plus les probabilités de trouver une compatibilité sont grandes!»

La docteure bernoise travaille pour le registre des don-

neurs et donneuses depuis vingt ans. Auparavant, elle a, entre autres, pratiqué l'oncologie: «Je suivais les donneurs et les receveurs de cellules souches et j'ai vu que les greffes pouvaient sauver beaucoup de vies.» La jeune sexagénaire (62 ans) confie avoir toujours été fascinée par le sang: «Pendant mes études, on m'a montré un prélèvement au microscope. J'ai trouvé ça magnifique.» Grazia Nicoloso de Favéri s'émerveille toujours de tout ce dont les cellules sanguines sont capables: «Les globules blancs, par exemple, qui combattent les infections, peuvent se réactiver vingt ou trente ans après avoir été en contact avec un virus!»

Publicité

Depuis 60 ans et aujourd'hui plus que jamais:

Agir pour le changement

Amnesty sauvegarde et renforce les droits humains partout dans le monde - avec succès. Aujourd'hui, notre mouvement compte plus de 10 millions de personnes. Vous aussi, soyez de la partie!

Faites un don avec Twint

Scanner le code QR avec l'app TWINT

Entrer le montant et confirmer le don

AMNESTY INTERNATIONAL

Je suis la tente qui abrite les victimes de tremblements de terre.

Je suis le médecin qui redonne courage aux patients.

Je suis la béquille qui rend la marche à nouveau possible.

Je suis ton testament.

Votre testament peut sauver des vies. Informez-vous dès maintenant sur notre site internet www.msf.ch/legs ou contactez-nous pour un conseil personnalisé au 022 849 84 23.

MARKUS SCHINDLER
Le déminage au cœur de son action

Pièges, champs de mines, munitions non explosées, infrastructures en ruines: pour les habitants des zones de conflit, tout cela fait partie du quotidien. Markus Schindler, 33 ans, ne le sait que trop bien, car il vit à Erbil, capitale du Kurdistan irakien, où il œuvre pour la Fondation suisse de déminage (FSD): «Trop d'enfants meurent chaque année à cause des mines, trop de familles ont des morts à pleurer. Personne ne devrait avoir à vivre avec ça.»

Depuis l'année dernière, Markus Schindler dirige un projet en partenariat avec l'ONG locale Shareteah Humanitarian Organisation (SHO), dont le but est de mettre sur pied une organisation de déminage en Irak, avec notamment un but éducatif. «Les équipes sensibilisent les ha-



bitants des zones touchées au danger que représentent les mines et les munitions non explosées. Elles leur apprennent les comportements à adopter face à ces engins. Actuellement, nous travaillons surtout dans le nord de l'Irak, dans les anciens territoires occupés par Daech où la population est très exposée aux munitions non exposées.» Beaucoup de bâtiments ont

été détruits, piégés. «Cela complique énormément la reconstruction. Outre le déminage des champs de mines, nous travaillons aussi à la sécurisation des infrastructures», explique Markus Schindler, qui, lorsqu'il n'est pas sur le terrain, assure la formation des équipes administratives de l'ONG, dont les infrastructures ont été gravement endommagées ou détruites pendant la guerre contre Daech.

Le jeune homme a aussi travaillé aux Philippines, en Ukraine, en Afghanistan et au Tadjikistan. «Mon métier est fait d'expériences à la fois douloureuses et belles, confie-t-il. J'ai été particulièrement touché par les habitants du nord de l'Afghanistan, une région montagneuse et aride. La vie y est incroyablement dure, presque toutes les commodités font défaut. Et pourtant, les gens y sont très chaleureux et accueillants.»

LUCIE FROIDEVAUX
Agir contre les préjugés envers les malentendants

En Suisse romande, la Fondation Forom Écoute soutient et défend les intérêts des personnes malentendantes et devenues sourdes. Lucie Froidevaux y travaille en tant que responsable des conseils et de la sensibilisation: «Ma mission, détaille-t-elle, est de sensibiliser aux déficiences auditives, par exemple en participant à des formations pour des institutions amenées à évoquer ces questions.» La Vaudoise de 32 ans conseille également les personnes malentendantes: «Je les renseigne, par exemple, sur les appareils auxiliaires qui peuvent faciliter leur vie quotidienne ou sur les démarches qu'il faut entreprendre pour obtenir un appareil auditif. Actuellement, avec la crise du Covid, il y a aus-



si les problèmes liés à l'obligation de porter le masque, car celui-ci, en rendant impossible la lecture labiale, isole les personnes malentendantes encore davantage.»

Lucie Froidevaux, elle-même malentendante de naissance, n'entend les sons que grâce à ses appareils: «Je suis née prématurée et des hémorragies cérébrales m'ont causé une perte

d'audition qui n'a été diagnostiquée que lorsque j'avais 3 ans et demi.» La jeune femme connaît donc intimement les obstacles auxquels les personnes malentendantes se heurtent au quotidien: «Nous sommes victimes de préjugés et de malentendus. Par exemple, les gens nous parlent très fort et articulent trop. Ce n'est pas très utile. Et puis, à cause de certaines idées reçues à l'égard des personnes avec handicap, il nous est difficile de trouver un poste de travail.»

Lucie Froidevaux est d'autant plus heureuse de travailler pour Forom Écoute. «En tant que personne malentendante, ce métier me convient parfaitement. Vu que je partage les préoccupations et les besoins des autres malentendants, je pense aussi que mes conseils sont plus adéquats que ceux de quelqu'un qui entend normalement.»

EUGENIO GERALDO
Champion d'agroécologie

Eugenio Geraldo, 58 ans, vit à Malitbog, aux Philippines, dans une communauté isolée et essentiellement agricole. Veuf, le paysan exploite avec ses cinq enfants un domaine de quatre hectares. Il pratique l'agroécologie depuis le début des années 2000, lorsqu'il a converti sa ferme au bio: «Avant, je pratiquais une agriculture conventionnelle et j'utilisais des quantités de produits chimiques et de pesticides afin d'augmenter le rendement du

riz. Désormais, avec les enfants, nous plantons des légumes et des arbres fruitiers et nous élevons du bétail et des poissons. Cela nous assure de bons revenus.»

C'est avec le soutien d'une ONG et grâce aux programmes de l'archevêché de sa paroisse que le quinquagénaire s'est formé à ces méthodes de culture plus respectueuses de la nature. Des méthodes qu'il enseigne aujourd'hui, avec sa benjamine Lourdes, à l'école locale. «C'est très important d'enseigner l'agroécologie, explique-t-il avec conviction,



nous pouvons ainsi former une génération de cultivateurs qui pratiquera une agriculture durable. Ces connaissances leur permettront de mieux pouvoir lutter contre la faim et la malnutrition.»

Pendant ces dernières vingt années, Eugenio Geraldo s'est beaucoup déplacé pour former des agriculteurs d'autres communautés. Son véhicule, un pick-up, a été financé par Miva Suisse (Missions-Verkehrs-Aktion, Action pour le transport missionnaire), organisation créée en 1932 pour l'aide au développement et axée sur les

moyens de transport et de communication dans les pays pauvres. «Ce pick-up nous est très utile, explique Eugenio Geraldo, il nous permet d'atteindre les petits paysans des zones difficiles d'accès, là où les routes sont très mauvaises, mais aussi de transporter les produits bios de la campagne vers les villes où ils se vendent à des prix beaucoup plus élevés. Très satisfait des progrès réalisés par l'agroécologie dans sa région, Eugenio Geraldo conclut: «Les agriculteurs qui s'y sont convertis ont des revenus sûrs et de quoi se nourrir.»

Publicité

 **ligue contre le cancer**

Verse un don.

Le cancer se fiche des rêves de Luca. Tu peux aider.

En savoir plus: liguecancer.ch/dons





plus de 70'000 enfants sont touchés par l'alcoolodépendance d'un de leur parent*.

Aidez-nous à les aider.



Nous vous invitons à scanner le code QR directement dans votre application bancaire mobile

CCP 10-586-2
www.croix-bleue.ch



Votre don en bonnes mains.

* Etude menée par la Haute école spécialisée bernoise en 2020.

Terre des hommes Des douceurs personnalisées
Offrir des gourmandises tout en faisant une bonne action? Avec le chocolat au lait de chez Aeschbach, c'est en plus amusant, car les plaques peuvent être personnalisées grâce au rajout d'un message écrit sur l'emballage, le tout pour 15 francs la tablette. L'argent récolté est versé au fond «Projets pour les jeunes», qui vient en aide à celles et ceux qui n'ont pas la vie douce.



terredeshommessuisse.ch



Kiriati Yearim
Manger comme en Israël
L'amitié et la complicité qui lient les chefs Yotam Ottolenghi, Israélien, et Sami Tamimi, Palestinien, sont l'exemple parfait d'une coexistence interculturelle harmonieuse. Ce livre de cuisine, qui propose leurs recettes, permet de se lancer dans de délicieuses réalisations tout en contribuant au bien-être d'enfants défavorisés en Israël. Et pour savoir ce qu'on cuisine chez eux, il suffit de scanner le QR code qui se trouve dans le livre: il vous emmènera directement dans la cuisine du Village d'enfants.

kiriati-yearim.ch



Helvetas Un calendrier panoramique sur le thème de la nutrition
En douze très belles images, l'édition 2022 du fameux calendrier panoramique d'Helvetas explore les thèmes de la nourriture et de l'alimentation dans le monde. Proposé au format 56 x 26 cm, il coûte 34 francs - et 27 francs seulement sur abonnement. Les plus beaux clichés sont repris sur un jeu de cartes présentées dans une boîte cadeau, au prix de 34 fr. 90. Le calendrier, ainsi que ses produits dérivés, sont en vente sur le site de Calendaria, partenaire d'Helvetas.

shop.calendaria.ch

PACH De jolies cartes avec de beaux dessins
Qu'est-ce que la famille? Comment se sentir en sécurité, surtout à l'approche de cette période des Fêtes? Trois enfants, Yara, Juli et Lynn, ont répondu à ces questions en dessins. PACH Enfants placés et adoptés Suisse en a tiré une très jolie série de cartes. On peut se les procurer pour soi-même ou pour en faire cadeau, au prix de 15 francs le set, enveloppes, frais de port et emballage compris. Pour chaque set vendu, une dizaine de francs sera reversée à des familles d'accueil.

pa-ch.ch

Idées cadeaux

De nombreuses organisations d'entraide proposent des offres sur leur boutique en ligne. L'occasion de faire plaisir deux fois: à celles et ceux qui les reçoivent et aux personnes qui pourront ainsi être soutenues.



Usthi Un sac pratique pour toutes les occasions
Si vous aimez les motifs indiens, vous allez apprécier ce sac proposé sur le site de l'organisation humanitaire Usthi. Il est parfait en toutes circonstances, pour se promener en ville, pour faire du shopping, pour l'emmener au travail ou pour y mettre vos affaires de sport. Son format de 41 x 37 permet d'y glisser dossiers et classeurs. Réalisé en coton, ce sac est fabriqué en Inde et coûte 15 francs.

usthi.ch



SolidarMed Des carafes au profit des soins médicaux de base
Les jolies carafes intemporelles de SolidarMed font toujours leur effet à table ou sur un buffet, pour les petites occasions comme pour les grandes occasions, qu'on les utilise chez soi ou qu'on les offre. On le sait, «sans eau, pas de santé»: acheter une carafe aide SolidarMed à apporter des soins médicaux de base à plus de 2,5 millions de personnes en Afrique du Sud et de l'Est. Sur le site (en allemand ou en anglais), les carafes existent en deux tailles: 0,5 litre (29 francs) et 1 litre (39 francs)

solidarmed.ch/karaffe

CBM Suisse Offrir la vue
Toutes les dix secondes, dans les régions les plus pauvres du monde, une personne perd la vue, dans la plupart des cas, à cause de la cataracte, une maladie qui est pourtant tout à fait curable. On peut redonner des yeux qui voient à un enfant devenu aveugle en versant 180 francs. Pour les adultes, l'opération coûte 50 francs. Vous pouvez aussi transformer ce don en cadeau à vos proches - en leur remettant une attestation de donateur personnalisée à leur nom. D'autres cadeaux qui font également sens sont proposés dans la boutique des dons de la CBM Mission chrétienne pour les aveugles.

www.cbmswiss.ch/boutique_des_dons

Secours d'hiver Sucrer futé avec de la poire
Le Birnel est un sirop épais fabriqué à partir de poires à cidre. Un produit naturel de qualité suisse. Sa production permet d'éviter d'abattre les arbres portant ces fruits, qui sont par ailleurs d'importants lieux de nidification et d'alimentation pour les oiseaux et les insectes. Le Secours d'hiver commercialise le Birnel depuis 1952. Les recettes des ventes financent une partie de ses services. Un pot de 500 gr coûte 5 fr. 70 en qualité traditionnelle et 7 fr. 20 en bio. On peut les commander dans la boutique en ligne.

www.secours-d-hiver.ch

Publicité

DONNEZ DE L'ESPOIR AUX JEUNES

horyzon

IBAN: CH52 0900 0000 1201 9220 1

ZEWO CERTIFIZIERT CERTIFICATA CERTIFIE CERTIFICATA

Giving Tuesday, Journée mondiale de la solidarité

La manifestation se déroule le mardi suivant Thanksgiving, soit le 30 novembre cette année. Retenez bien cette date, car pour l'occasion, les ONG, alliées à des entreprises, lancent de nombreuses campagnes inédites.

MICHELLE BECHT ET MARIUS LEUTENEGGER

Le Giving Tuesday, Journée mondiale du don, a vu le jour aux États-Unis en 2012. Depuis lors, elle se déroule traditionnellement le mardi suivant Thanksgiving et quatre jours après le Black Friday, rendez-vous incontournable de la consommation. C'est justement pour créer un pendant à cette frénésie d'achats, juste avant les fêtes de fin d'année, que cette manifestation qui vise à encourager le public à faire des dons et à se montrer généreux a été créée.

En Suisse, c'est Swissfundraising, organisation professionnelle des spécialistes en recherche de fonds, qui organise le Giving Tuesday. «Nous sommes ravis que l'an dernier, deux entreprises, Twint et Jelmoli, aient rejoint les nombreuses ONG participantes», déclare Mario Tinner, coresponsable de Swissfundraising. Twint a fait de la publicité pour valoriser son option permettant d'effectuer un don via Twint+. Jelmoli, pour sa part, avait misé sur une campagne simple et efficace: pendant le Black Friday, les grands magasins avaient collecté des fonds au profit de la Fondation Théodora - 5 francs pour chaque tranche de 50 francs lui étaient reversés, pour le plus grand bonheur de 2500 enfants hospitalisés qui avaient ainsi pu recevoir la visite d'un clown Docteur Rêves. Il y a deux ans, lors de la première participation de Jelmoli, les recettes



L'an dernier, Jelmoli avait collecté des fonds dans ses magasins pour le Fondation Théodora et ainsi permis à 2500 enfants hospitalisés de recevoir la visite d'un clown Docteur Rêves. DR

étaient allées à OrphanHealthcare, une fondation qui se consacre aux maladies rares chez les enfants, et à son projet de soutien aux familles «Elfen helfen».

La solidarité contre le consumérisme à tous crins

Qu'est-ce qui peut amener entreprise comme Jelmoli à s'embarquer dans une telle opération? «En tant que grand magasin plutôt haut de gamme, nous ne pouvons pas nous permettre de nous lancer dans la course aux rabais du Black Friday», explique Nina Müller, PDG de Jelmoli. L'entreprise veut être un exemple en jouant la carte de la solidarité contre la surconsommation, et encourager sa clientèle à consommer de manière plus responsable. Cette ambition ne s'applique pas seulement au Giving Tuesday, comme le montre la campagne «The Green Act», qui soutient sa nouvelle stratégie de développement durable lancée au printemps dernier. Mais cette participation a son importance pour l'entreprise: «Elle rappelle que nous misons sur le durable par conviction et tout au long de l'année», souligne Nina Müller.

Des actions pour les personnes handicapées et les enfants

Pour cette édition du Giving Tuesday, Jelmoli a choisi d'aider la fondation Züriwerk qui s'engage à faire en sorte que les personnes souffrant d'un handicap puissent participer à la vie sociale sur une base

égale et autonome. De nombreuses autres organisations et entreprises suisses seront également de la partie, comme l'organisation missionnaire évangélique de Bâle, Mission 21, qui lance un appel aux dons pour des projets éducatifs destinés aux enfants en Tanzanie.

L'ONG Kovive récolte pour sa part de l'argent au profit des enfants et des jeunes socialement défavorisés en Suisse. Des organisations internationales comme le WWF et l'Unicef seront également de la partie. «Nous espérons que beaucoup d'autres entreprises leur emboîteront le pas», lance Mario Tinner, de Giving Tuesday Switzerland. Un prêt pour un rendu: «Faire équipe avec une organisation à but non lucratif est toujours une bonne idée, rappelle Mario Tinner. Mais les entreprises peuvent aussi offrir un espace publicitaire sur leur site internet pour une bonne cause.»



Plus d'infos: pointer l'appareil photo de votre smartphone sur ce QR code pour atteindre le site giving-tuesday.ch



Le Giving Tuesday a lieu dans le monde entier, comme ici à Hawaï. DR

Publicité

FSD FONDATION SUISSE DE DÉMINAGE

NGANG MINE !!
DANGER MINES !!

En surface, la guerre est terminée.
Sous la terre, le danger continue à guetter.

20 francs = 20 m² de terrain déminés

Aidez-nous à éliminer les mines antipersonnel et munitions non-explosées.

FAITES UN DON SUR fsd.ch/dons

Votre don en bonnes mains.

TWINT

Bon pour la tête et le cœur

À vous de jouer pour découvrir en résolvant ces mots croisés la chose la plus importante pour un donateur.

Testez vos connaissances sur les organisations d'entraide suisses

- 1 Une organisation suisse d'entraide qui s'engage dans le monde pour les enfants.
- 2 Le problème planétaire qui aggrave les situations de détresse dans de nombreux pays.
- 3 Le label qui garantit que les dons tombent entre de bonnes mains.
- 4 L'un des plus graves problèmes dans le monde.
- 5 La manière dont les dons sont de plus en plus souvent transférés.
- 6 Une organisation caritative aussi connue pour ses collectes d'habits.
- 7 Une organisation suisse d'entraide engagée également dans la prévention médicale.
- 8 Un nouveau défi technique pour la société.



La solution des mots mystères: quel est le thème de ce supplément sur les dons?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

VOUS AUSSI VOUS PENSIEZ QUE LES MALENTENDANTS ÉTAIENT TOUS DES SENIORS ?

PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES SOUFFRENT
D'UNE DÉFICIENCE AUDITIVE EN SUISSE.

Y COMPRIS MOI



LUCIE, 32ANS
MALENTENDANTE IMPLANTÉE

 **forum
écoute**
la fondation romande
des malentendants

PHOTO © PAULINE STAUFFER

AIDEZ-NOUS À DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DES PERSONNES
QUI SOUFFRENT D'UNE DÉFICIENCE AUDITIVE

CCP DONS : 20-5658-5
IBAN: CH08 0900 0000 2000 5658 5



Votre don en
bonnes mains.



Madina Muhuthage, 21 ans, Mozambique

Le hasard a voulu que Madina naisse dans un village où l'eau transmet des maladies.

Faites de l'égalité des chances une réalité.
Elle ne doit pas relever du hasard.



**Faites
un don:
helvetas.org**